

*Ce flyer est destiné aux partenaires qui sont hors Mayotte tels que, les établissements accueillant des étudiants mahorais, afin de prendre connaissance de la mentalité de nos jeunes mahorais et voir comment les aider.*



## Chiffres clés

Une population en constante évolution : 257 000 habitants en 2017, 279 000 en 2020, et actuellement 291 679 en 2022 (données Mi-Novembre).

Seule île française dans l'archipel des Comores où 60% de la population a moins de 25 ans.

33% des plus de 15 ans n'ont jamais été scolarisés.



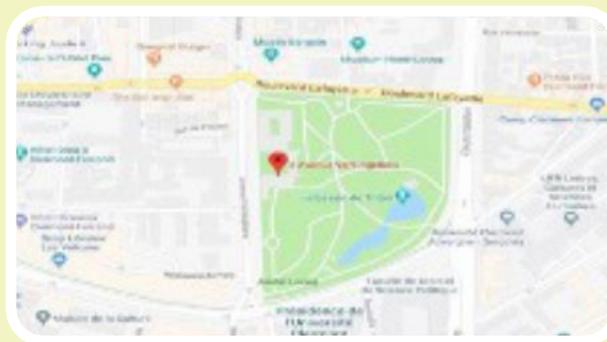
## Les 3 A pour accompagner les jeunes mahorais

**A**ccueillir les nouveaux arrivants.

**A**ider les jeunes à s'adapter.

**A**ssister les jeunes et les étudiants dans leurs démarches.

## DPSU Mayotte : Antenne de l'Académie de Clermont-Ferrand



Tél. Accueil Rectorat : **04 73 99 31 10**

Salimaty SAID ABDU  
Médiatrice sociale académique,

Médiation sociale pour les élèves (lycéens et étudiants de Mayotte) à Clermont-Ferrand  
Service académique de l'école inclusive

Rectorat – 3, avenue Vercingétorix – (site : Amboise – A227) 63033, Clermont-Ferrand Cedex 01.

Tél. : 04 73 99 33 65 / Port. 06 47 69 97 31.

E-mail : salimaty.said-abdou@ac-clermont.fr.v



Direction des politiques scolaires  
et universitaires de Mayotte  
(DPSU)



# DPSU MAYOTTE

Antenne de l'Académie de Clermont-Ferrand



## Illettrisme

m

Difficultés à lire et à écrire.  
Peu de familles disposent de livres pour lire.  
L'illettrisme en français concernait en 2000 environ 35 % des hommes et 40 % des femmes.



Sources de difficultés d'apprentissage d'origine éducative

## Accueil

?

Accueil non adapté pour les élèves (les professeurs ne connaissent pas vraiment l'origine et la culture de ces élèves).  
Les élèves se sentent abandonnés et ignorés par l'équipe éducative.  
La langue française est mal maîtrisée (à noter que la plupart de ces élèves ne parlent que leur langue natale, le shimaoré, ou ont d'énormes difficultés à s'exprimer correctement en français).

- Des lacunes importantes.

## Des manques en matière éducative



- Des ressources humaines insuffisantes pour éduquer les élèves.
- Des contraintes trop fortes sur les constructions et structures scolaires.
- La violence aux abords des établissements scolaires.
- Des locaux insuffisants entraînant la rotation.
- Des professeurs en adaptation-constante des programmes scolaires ou non-qualifiés dans les disciplines enseignées.

Besoin d'outils communs et adéquats.



## L'éducation



- Une population qui bénéficie d'une scolarisation mais qui éprouve des difficultés à la compréhension d'un texte.
- Des difficultés à l'écrit : la lecture des mots, la compréhension d'un texte et la production d'un écrit.
- Une culture véhiculée oralement mais pas par écrit.

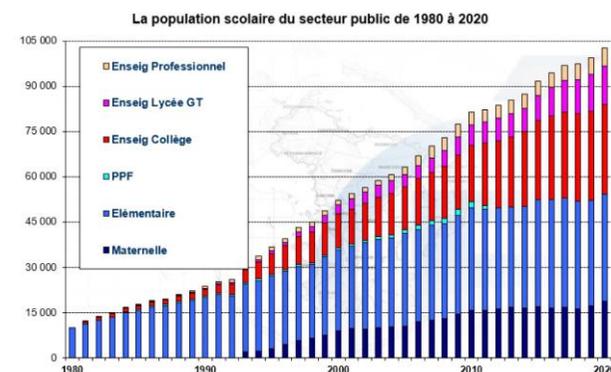
## Propositions



L'organisation de réunions de rencontre parents/professeurs/médiateur, afin de : mettre en œuvre un suivi qui permettrait de pouvoir rattraper les élèves en difficultés dès leur arrivée avant qu'ils ne tombent dans l'échec scolaire.

Mise en place d'un partenariat entre les établissements et la médiatrice afin d'avoir une meilleure relation de travail, qui vise l'aide à la mise en place d'un suivi efficace pour les élèves en difficultés.

Besoin d'outils communs et adéquats.



Evolutions par rapport à 2019

+ 1914 élèves dans le 1er degré

+ 1395 élèves dans le 2nd degré

PUBLIC

PRIVE

+ 79 élèves dans le 1er degré

et

Evolutions par rapport à 2020

+ 3766 élèves dans le 1er degré

+ 1601 élèves dans le 2nd degré

PUBLIC

PRIVE

+ 39 élèves dans le 1er degré

# Illettrisme



## Difficultés socioculturelles

Lors de l'arrivée de ces jeunes en Métropole, ils sont confrontés à des difficultés d'affectation, d'adaptation, de décrochage scolaire, etc., auxquelles s'ajoutent d'autres problèmes d'ordre financiers et de logement.

Il faut savoir que parmi les Mahorais qui arrivent dans l'Hexagone, nombreux d'entre eux vont être parachutés en Métropole pour la première fois. La France est un pays immense par rapport à l'île et tout est nouveau pour ces élèves qui peuvent se sentir dépaysés. Différence de cultures, de climat, émotions, etc... de plus ces jeunes se retrouvent souvent pour la plupart seuls, leurs familles étant sur l'île. Eloignés de leurs proches, il est compliqué pour eux dans les débuts de se repérer et d'accepter ce choix. Cela peut même remettre en doute leur envie de poursuivre leurs études ici. Les premiers jours sont difficilement vécus tant le changement de vie est radical. Les nombreuses démarches à effectuer à l'arrivée en Métropole dans une ville méconnue relèvent parfois du parcours du combattant. L'accueil et le logement des lycéens et étudiants sont toujours restés des points stratégiques à améliorer dans l'académie.

Leur arrivée tardive ne s'est pas améliorée au fil des années. Et, ces derniers continuent à faire confiance à un réseau de connaissances (amis ou familles) pour les accueillir et les installer. Cependant n'étant pas habitués au climat hivernal qui arrive en fin d'année, certains jeunes choisissent de rester chez eux plutôt que d'aller en cours, craignant le froid.

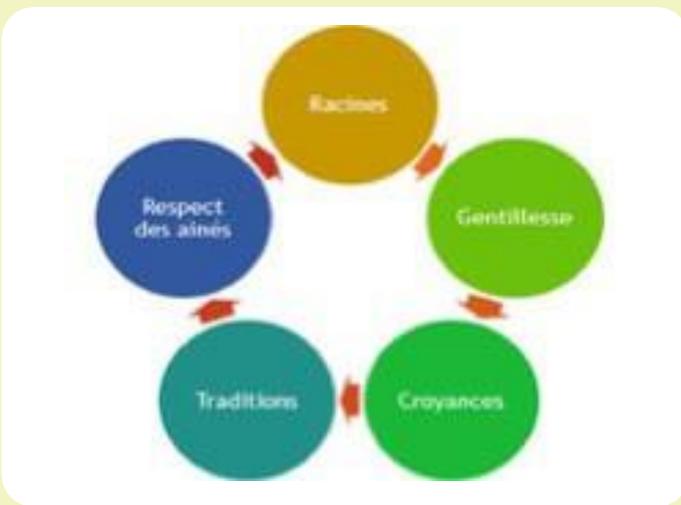


## Mentalité à Mayotte

Vivant en communauté, les élèves mahorais redoutent souvent de se mélanger avec des élèves provenant de nouvelles cultures, sans y être invités.

Ce qui provoque chez eux le besoin de cet isolement automatique lorsqu'ils se retrouvent dans des établissements où il y'a une grande diversité culturelle entre les élèves.

Ils pensent donc qu'on se moquera d'eux quand ils vont prendre la parole en classe, raison de cette abstinence de participer en classe.



## Présentation des aspects socio-culturels de Mayotte



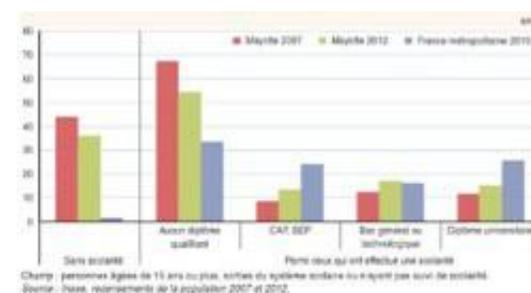
Rythme scolaire de Mayotte très différent du rythme scolaire métropolitain.

La notion du temps est différente « là-bas on prend son temps... ».

A Mayotte la parole appartient à l'ainé, aux parents, aux professeurs. L'enfant parle peu, n'ose pas poser des questions et, face à l'adulte ou au maître, il est par définition celui qui ne sait pas : « l'ignorant ». Les élèves sont très réservés et même parfois ils s'isolent.

A Mayotte on a l'habitude de ne manger que quand on a faim mais jamais à des heures strictes.

Mayotte est le dernier département français (101ème) et le plus reculé en éducation scolaire.



## Les difficultés scolaires



Les difficultés à lire et à écrire sont présentes. Cela peut se justifier par le fait qu'à la maison, peu de familles disposent de livres pour lire alors qu'en France métropolitaine, dans beaucoup de familles les enfants disposent de livres dès leur plus jeune âge et lisent davantage que les jeunes mahorais.

À Mayotte, la plupart des parents ne sont pas allés à l'école et ne peuvent pas transmettre de savoirs à leurs enfants. Les jeunes mahorais ont donc plus de mal à s'intéresser à la lecture, à s'initier dès leur plus jeune âge.

Le français est la langue officielle de l'île. Toutefois, le shimaoré et le malgache sont les langues utilisées au quotidien par les habitants, surtout que le français n'est pas (ou très peu) connu par les personnes âgées originaires du monde traditionnel de l'île. En effet, le français est considéré comme étant une seconde langue, voire la langue de scolarité, derrière les deux autres langues orales. Selon l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme, 60% des Mahorais maîtrisent le français. Selon les données des Journées Défense et Citoyenneté (JDC) de 2011, 44,3 % des jeunes âgés de 16 à 18 ans sont détectés en situation d'illettrisme, soit 1404 jeunes. Ainsi, plusieurs jeunes ont des problèmes d'élocution et d'orthographe.

## Etat des lieux de la scolarité à Mayotte



La situation du contexte scolaire à Mayotte évolue mais vraiment difficilement car jusqu'à ce jour, Mayotte est le dernier département français (le 101ème) et est le plus reculé en éducation scolaire.

En effet, Il faut savoir qu'à Mayotte les exigences en matière d'études ne sont pas les mêmes qu'en Métropole. Le travail est souvent plus léger et adapté. De plus, il existe un surpeuplement et une surcharge que les enseignants ont du mal à gérer dans les établissements scolaires.

Beaucoup d'enfants accueillis dans les établissements scolaires évoluent dans un environnement extrêmement précaire où les standards basiques font énormément défaut : absence d'espace pour travailler convenablement, absence d'électricité dans le foyer familial, peu propice au travail d'un élève, etc.

En plus de ce constat de manque de places dans les classes pour étudier, la pauvreté continue d'exister à Mayotte et touche beaucoup de ménages, une situation qui ne reste pas sans conséquences sur les études des enfants. Certaines familles ne peuvent pas acheter toutes les fournitures dont l'enfant a besoin. Les familles n'ayant pas des moyens suffisants.

Il est difficile d'étudier dans de telles conditions car les autres camarades ne peuvent pas toujours prêter leurs affaires. Une fois à la maison, l'élève n'a pas non plus de quoi travailler alors il délaisse ses devoirs.

## Liens familiaux



Mayotte est un archipel de l'océan Indien situé entre Madagascar et la côte du Mozambique. C'est un département et une région française, même si la culture traditionnelle de Mayotte est plus proche de celle des îles Comores voisines. L'archipel de Mayotte est entouré d'une barrière de corail qui abrite un lagon et une réserve marine, destinations très courues pour la plongée.

Des familles larges, parfois absence du père dans le cadre d'un couple où le père est polygame, des conditions peu favorables à la stabilité des enfants et donc au suivi régulier de leur scolarité. S'ajoute aussi à cela ce phénomène récent à Mayotte, l'apparition de la famille monoparentale où le père étant absent du fait d'un divorce, les enfants se retrouvent pour la plupart du temps élevés par leur mère qui joue de fait un double rôle : celui du père et de la mère.





## Télescope de l'élève mahorais

23 étudiants majoritairement en première année de Licence, ont fait une réorientation. Si beaucoup d'étudiants se réorientent, c'est parce que la filière qu'ils avaient suivie au départ était choisie par défaut ou ils se sont rendu compte d'une autre réalité au niveau des attendues scolaires métropolitains qui sont en décalage par rapport au niveau scolaire de Mayotte. Lorsqu'on suit une filière par défaut, les cours nous intéressent peu et on ne se donne pas forcément les moyens pour la valider. Sur 563 étudiants, 83 ont redoublé (soit 15% des étudiants). Ces redoublements sont très fréquents chez les nouveaux arrivants car pour ces élèves, c'est une année souvent compliquée où ils doivent s'adapter à un nouvel environnement et où, ils doivent apprendre à se gérer seuls. Ils doivent être autonomes, ce n'est pas toujours facile et cela peut donc entraîner des conséquences sur la scolarité de ces jeunes. Ceux-ci peuvent être déboussolés par tous ces changements. On peut définitivement déduire que la majorité des étudiants mahorais rencontrent des difficultés pour suivre des études à l'université.



## Sur l'élève mahorais

Pourtant, beaucoup d'enseignants nous expliquent que les élèves ont du mal à comprendre les consignes. Venus d'une île française, il n'est pas difficile de comprendre le français lorsqu'il s'agit d'une simple discussion orale, mais, la compréhension écrite est tout autre. Dans les cours, on n'utilise pas un langage courant mais plutôt un Français soutenu : par conséquent certains mots peuvent être nouveaux pour les élèves mahorais.

Le souci est que très peu d'étudiants osent demander plus d'explications lorsqu'ils sont en cours, par peur ou par honte d'être moqués. Si l'élève ne demande pas, le professeur ne saura pas si celui-ci est en difficulté, et ne peut par conséquent pas l'aider en lui apportant des éclaircissements.

Un tiers des élèves expriment des difficultés à écrire en français, soit 1 élève sur 3. Les étudiants mahorais ont du retard par rapport aux étudiants de la France métropolitaine, et il est difficile pour eux de combler ces lacunes car plus on passe en classe supérieure dans les études, plus les charges de travail augmentent, et plus les difficultés s'accumulent.



## Les statistiques

### Focus sur l'élève mahorais

On constate que 60% des élèves expriment le fait que les méthodes pédagogiques en France les mettent en difficultés soit plus de la moitié des élèves. En effet, nous savons que les programmes de France sont souvent chargés et très rapides par rapport aux programmes de Mayotte. Les élèves ont du mal à suivre le rythme des cours et ont tendance à lâcher prise.

Le programme de Mayotte est souvent réadapté au vu des difficultés des jeunes mahorais, mais une fois en France, cette réadaptation n'est plus... les élèves sont alors obligés de suivre les programmes tels quels, sans aide. Ils sont alors vite perdus et découragés, ils se disent qu'ils ne vont jamais y arriver et que cela ne servira à rien de continuer : ils peuvent être amenés à abandonner leurs études.